

Analyser une phrase complexe

MÉMO

- Les phrases verbales et non verbales :
- ↳ La plupart des phrases sont construites autour d'un verbe conjugué : ce sont des phrases verbales.
- ↳ Les autres le sont autour d'un groupe nominal, adjectival ou adverbial : ce sont des phrases non verbales.
- Les phrases simples et complexes :
- ↳ Une phrase simple possède un seul verbe conjugué.
- ↳ Une phrase complexe possède au moins deux verbes conjugués, donc au moins deux propositions.
- Les propositions dans une phrase complexe peuvent être :
- ↳ juxtaposées (séparées par un signe de ponctuation simple : virgule, deux points, point-virgule) ;
Il enfila sa veste, se dirigea vers la porte, sortit l'air satisfait.
- ↳ coordonnées (reliées par une conjonction de coordination ou un connecteur logique) ;
Elle protesta mais finit par céder.
- ↳ subordonnées (reliées par une conjonction de subordination, un pronom relatif ou un mot interrogatif).
Il écoute ses conseils parce que, selon lui, ils lui sont précieux.

EXERCICES variés

1 Surignez d'une couleur les phrases verbales, d'une autre les phrases non verbales.

J'ai été pensionnaire jusqu'en 1960 à l'école du Montcel. Pendant quatre ans, discipline militaire. Chaque matin, lever des couleurs. Marche au pas. Section, halte. Section gardée-à-vous. Le soir, inspection dans les chambrées.
Patrick Modiano, *Un pedigree* (2005) © Gallimard.

2 Dans les phrases complexes suivantes, délimitez entre crochets les différentes propositions.

a. Je suis ravi, Monsieur, que votre fille ait besoin de moi (Molière).
b. Quand la cantatrice eut fini de chanter, nous lui donnâmes de justes éloges (Cazotte).
c. Je retrouvais sa voix maintenant qu'il n'en changeait plus le timbre, et je retrouvais ses yeux aussi, et l'expression de son visage, et toute son attitude, et son être lui-même, à travers l'appareil dont il l'avait enveloppé (Leblanc).

3 Délimitez entre crochets les propositions dans chaque phrase et entourez les mots qui les relient. Précisez si elles sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées.

a. Ce sombre avertissement la rendit bien un peu tremblante, mais elle se sentait pleine de détermination et elle repartit vers le château.
Vercors, *Contes des cataclismes* (1989) © Larousse 2008 / Rouge et Or 1989.

Propositions coordonnées

b. Celle-ci se releva, frappa aux portes, aux fenêtres des rez-de-chaussée.
A. Chéridi, *Le Message* (2000) © Flammarion.

Propositions juxtaposées

EXERCICES EN AUTONOMIE

4 Surignez de deux couleurs différentes phrases verbales et phrases non verbales. (déjà fait)

MAÎTRE D'ARMES, après lui avoir mis le fluret à la main. - Allons, Monsieur, la révérence. Votre corps droit. Un peu penché sur la cuisse gauche. Les jambes point tant écartées. Vos pieds sur une même ligne. Votre poignet à l'opposé de votre hanche. La pointe de votre épée vis-à-vis de votre épaule. Le bras pas tout à fait si étendu. La main gauche à la hauteur de l'œil. L'épaulé gauche plus quarté. La tête droite. Le regard assuré. Avancez. Le corps ferme. Touchez-moi l'épée de quatre, et achevez de même. Une, deux. Remettez-vous. Redoublez de pied ferme. Un saut en arrière. Quand vous portez la botte, Monsieur, il faut que l'épée parie la première, et que le corps soit bien effacé. Une, deux. Allons, touchez-moi l'épée de tierce, et achevez de même. Avancez.
Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* (1670).

a. Que remarquez-vous quant à la répartition de ces phrases ?

Les phrases non verbales sont commentées au début de la phrase et alors que les phrases verbales sont plutôt à la fin.

b. Que pouvez-vous en déduire sur le sens de ce texte ?

de la manière dont le personnage de l'assistant commente et mène à l'assassinie de son maître le dialogue de la scène.

5 Lisez ce texte et répondez aux questions.

HARAGON, il crie au voleur des le jardin, et vient sans chapeau. - Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ; on m'a coupé la gorge ; on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Qu'est-ce ? Ou se cache-t-il ? [...] Hélas ! mon pauvre argent ! mon pauvre argent ! mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie : tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde. Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré.
Molière, *L'Amour* (1668).

a. Soulignez les phrases complexes.

b. Qu'observez-vous dans leur construction ?

Les phrases complexes ont pour la plupart juxtaposées.

c. Qu'en déduisez-vous sur l'état d'esprit du personnage ?

Il utilise de phrases complexes coordonnées et subordonnées pour exprimer une construction cohérente et structurée du récit. Ici, l'utilisation en majorité de phrases complexes juxtaposées ou de phrases simples reliées un grand nombre dans l'aspect d'Haragon dont le discours est haché. Sa stupéfaction empêche d'articuler ses propositions les unes aux autres. Il est totalement anéanti par le vol de son argent.